

Quetteville-sur-Sienne

« Le handicap, c'est tous les jours que je le vis »

À l'occasion de la Journée internationale des personnes handicapées, mardi 3 décembre, Charlotte Lecaplain évoque, sans détours, son handicap.

Portrait

Charlotte Lecaplain, âgée de dix-huit ans, souffre d'une infirmité motrice cérébrale (IMC) depuis sa naissance. En la voyant évoluer dans la maison familiale, on comprend mieux son souhait d'autonomie et les difficultés qu'elle rencontre au quotidien.

« **C'est à l'école que j'ai pris conscience de mon handicap avec la présence de l'auxiliaire de vie scolaire (AVS) à mes côtés toute la journée.** » Cette période de sa vie reste, cependant, de bons moments. « **J'étais bien, contente d'avoir des jeux adaptés et j'avais beaucoup de copines.** » Elle rit encore de certaines situations comme le jour où elle a basculé, avec son fauteuil, dans le bac à sable, tête la première. Mais avec le temps, le handicap a été de plus en plus difficile à vivre.

Devenir autonome

« **C'est un peu mieux, aujourd'hui. J'ai encore du mal à l'accepter. Je ne peux pas faire comme tout le monde. Il est là !** » Charlotte en parle sans détour. Il lui faut de l'aide pour prendre sa douche, aller aux toilettes. Se coucher seule n'est pas possible. « **Il faut que je devienne plus autonome** », lance-t-elle, assise dans son fauteuil roulant, son portable à la main. Pour atteindre un degré d'autonomie suffisant, Charlotte fréquente l'IEM de Saint-Lô (Institut d'éducation motrice). Elle a appris à lire, il y a deux ans, avec l'aide de son orthophoniste. Actuellement, elle apprend à se repérer, prendre le bus pour se déplacer en ville « **car je suis très distraite, je manque de concentration** ».

L'apprentissage des transferts du fauteuil vers le lit, la voiture ou les toilettes est en cours. C'est, pour Charlotte, l'espoir d'une vie autonome mais il lui faudra, avant, passer une nouvelle fois par la case opération chirurgicale. La date de l'intervention dépend d'elle mais « **comme c'est très douloureux et qu'il y a six mois de rééducation, je ne suis pas encore prête** ».

Charlotte est mélancolique lorsqu'elle évoque son futur et se pose beaucoup de questions. « **Je ressens de la tristesse, et pourtant mes parents font tout pour moi.** » Sa mère et son beau-père, qui l'entourent, la rassurent, « **conduire, avoir un amoureux, des enfants, pourquoi pas** ». Mais au cours des conversations, un leitmotiv revient en boucle : « **J'ai un but, c'est de marcher !** » Charlotte pense à son frère jumeau qui, bien qu'atteint du même handicap, marche et a une vraie vie sociale.



Charlotte, handicapée depuis sa naissance, rêve d'autonomie. - Crédit: Ouest-France